

Messe du mardi 12 déc 2017

Mardi de la 2^e semaine de l'Avent

Fête de Notre-Dame de Guadalupe

Première lecture (Is 40, 1-11)

Dieu console son peuple

Consolez, consolez mon peuple – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem.
Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié,
qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes.

Une voix proclame :

« Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ;

Tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu.

Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées !

que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée !

Alors se révélera la gloire du Seigneur,

et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. »

→ Vient-Il pour nous "parler" ?

Une voix dit : « Proclame ! »

Et je dis : « Que vais-je proclamer ? »

Toute chair est comme l'herbe, toute sa grâce, comme la fleur des champs :

l'herbe se dessèche et la fleur se fane quand passe sur elle le souffle du Seigneur.

Oui, le peuple est comme l'herbe : l'herbe se dessèche et la fleur se fane,

mais la parole de notre Dieu demeure pour toujours.

Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion.

Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem.

Élève la voix, ne crains pas.

Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! »

Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout.

Voici le fruit de son travail avec Lui, et devant Lui, son ouvrage.

Comme un berger, il fait paître son troupeau :

Son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 95 (96), 1-2a, 3a.10ac, 11-12a, 12b.13ab

R/ Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance

Chantez au Seigneur un chant nouveau,

chantez au Seigneur, terre entière,

chantez au Seigneur et bénissez son nom !

Racontez à tous les peuples sa gloire,

allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! »

Il gouverne les peuples avec droiture.

Joie au ciel ! Exulte la terre !
Les masses de la mer mugissent,
la campagne tout entière est en fête.

Les arbres des forêts dansent de joie
devant la face du Seigneur, car **Il vient,**
car Il vient pour juger la terre.

→ Vient-Il pour nous "juger" ?

Acclamation

Il est proche, le jour du Seigneur ; Le voici qui vient nous sauver.
Alléluia.

Évangile (Mt 18, 12-14)

« Dieu ne veut pas qu'un seul de ces petits soit perdu »

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quel est votre avis ?
Si un homme possède cent brebis et que l'une d'entre elles s'égaré,
ne va-t-il pas laisser les 99 autres dans la montagne
pour partir à la recherche de la brebis égarée ?

→ Vient-Il pour nous "chercher" ?

Et, s'il arrive à la retrouver, amen, je vous le dis :

il se réjouit pour elle plus que pour les 99 qui ne se sont pas égarées.

Ainsi, **votre Père qui est aux cieux ne veut pas qu'un seul de ces petits soit perdu.** »

→ Il vient sauver les "petits"...

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Et exhorter les autres à se faire eux
aussi petits pour pouvoir être sauvés !

Commentaire du jour

Saint Bernard (1091-1153), moine cistercien et docteur de l'Église

« Votre Père qui est aux cieux ne veut pas qu'un seul de ces petits soit perdu »

« Voici que le nom du Seigneur vient de loin » dit le prophète (Is 30,27). Qui pourrait en douter ? Il fallait à l'origine quelque chose de grand pour que la majesté de Dieu daigne descendre de si loin en un séjour si indigne d'elle. Oui, effectivement, il y avait là quelque chose de grand : sa grande miséricorde, son immense compassion, sa charité abondante. En effet, **dans quel but croyons-nous que le Christ est venu ?** Nous le trouverons sans peine puisque **Ses propres paroles et Ses propres œuvres nous dévoilent clairement la raison de sa venue.** Il est venu en toute hâte des montagnes pour **chercher la centième brebis égarée.**

Il est venu à cause de nous pour que les miséricordes du Seigneur apparaissent avec plus d'évidence, ainsi que ses merveilles à l'égard des enfants des hommes (Ps 106,8). Admirable condescendance de Dieu qui nous cherche, et grande dignité de l'homme ainsi recherché ! Si celui-ci veut s'en glorifier, il peut le faire sans folie, non que de lui-même il puisse être quelque chose, mais parce que celui qui l'a créé l'a fait si grand. En effet, toutes les richesses, toute la gloire de ce monde et tout ce qu'on peut y désirer, tout cela est peu de chose et même n'est rien en comparaison de cette gloire-là. **« Qu'est-ce donc que l'homme, Seigneur, pour en faire si grand cas, pour fixer sur lui Ton attention ? »** (Jb 7,17)

Le Pape François à la messe de la fête de Notre Dame de Guadalupe, le 12 décembre 2017

Le regard de la Guadalupana semble «vivant»



Le pape François devant l'image de la Vierge de Guadalupe © L'Osservatore Romano

Le pape François présidera la messe pour la fête de Notre Dame de Guadalupe, Impératrice des Amériques, demain, mardi 12 décembre 2017, à 18h, en la basilique Saint-Pierre. Le livret de la célébration [se trouve ici](#), avec en couverture un portrait de saint Juan Diego à qui la Vierge Marie est apparue, au Mexique, le 9 et le 12 décembre 1531. On pourra suivre la célébration en direct grâce au Centre de télévision du Vatican, avec les commentaires [en français, ici](#), entre 18h et 19h30, environ.

Très souvent le pape François a évoqué le regard de la Vierge Marie. Il l'a dit par exemple aux évêques du Mexique, lors de son voyage au Mexique, le [13 février 2016](#) : « Comme le fit saint Juan Diego et comme le firent les générations successives des enfants de la *Guadalupana*, le Pape également, depuis longtemps cultivait le désir de la regarder. Mieux, **je voulais, moi-même, être sous son regard maternel. J'ai beaucoup réfléchi sur le mystère de ce regard et je vous prie d'accueillir ce qui jaillit de mon cœur de Pasteur en ce moment.** »

On sait que l'image du voyant et des personnes qui se trouvaient avec lui se sont imprimées dans les yeux de l'image miraculeuse imprimée sur la cape de laine de Juan Diego. Le pape allait présider la messe dans le sanctuaire de la Vierge de Guadalupe, avant de rester longuement en silence devant l'image énigmatique de la Vierge dont les yeux semblent « [vivants](#) ». Il a ajouté cet autre tweet: « Te regarder simplement, Mère, laisser ouvert uniquement le regard; te regarder entièrement sans rien te dire... »

Un mystère que la science n'a pas réussi à percer, mais elle en a révélé toute la complexité: dans les yeux de la Vierge de Guadalupe dont l'image s'est imprimée sur la *tilma* de saint Juan Diego en 1531, la science moderne a découvert l'image du voyant et d'autres personnages.

Des yeux qui semblent « vivants »

C'est en 1929 que le photographe officiel de la basilique, Alfonso Marcue, découvre ce qui ressemble au reflet de l'image d'un homme barbu dans l'œil droit de la Vierge de Guadalupe. Les autorités ecclésiastiques gardent le silence. Le 29 mai 1951, José Carlos Salinas Chavez discerne lui aussi le reflet d'un homme barbu dans l'œil droit de la l'image de la Vierge Marie et un reflet dans l'oeil gauche.

Le 27 mars, 1956, le Dr Javier Torroella Bueno, ophtamologue, atteste la présence d'un triple reflet – du fait de « l'effet Samson-Purkinje » -, et que la courbure des images épouse celle de la cornée. Toujours en 1956, le Dr Rafael Torrija Lavoignet, examine les yeux de l'image à l'aide d'un ophthalmoscope. Il découvre que les yeux de la « Morenita » paraissent étrangement « vivants ».

Une famille sous le regard de Marie

En 1979, le Dr Jose Aste Tonsmann, de l'Université de Cornell, travaillant à IBM, examine l'image avec des appareils à haute définition. Il identifie l'image d'un « buste humain » dans les deux yeux, celles de « l'Indien », de « l'évêque Zumarraga », du « traducteur », de « Juan Diego montrant la tilma » et d'une « famille » avec des enfants dont un bébé porté par sa maman sur son dos.

Pendant le recueillement du pape François, on aurait dit qu'il voulait laisser s'imprimer dans le regard de Marie, impératrice de l'Amérique, tous ses enfants de ce continent et du monde pour qu'ils en soient fortifiés pour affronter les défis actuels.

La Vierge de Guadalupe n'a-t-elle pas dit à saint Juan Diego: « Que ton cœur ne soit pas troublé. N'aie pas peur de cette maladie ni d'aucune autre maladie ou angoisse. Ne suis-je pas là, moi qui suis ta Mère? N'es-tu pas sous ma protection? Ne suis-je pas ta santé? Ne reposes-tu pas heureux en mon sein? Que désires-tu de plus? Ne sois pas malheureux ou troublé par quoi que ce soit ! »

Le pape a encore évoqué ce regard pour la fête de Notre Dame de [Guadalupe 2016](#).

Le martyrologe romain indique: "Au Mexique, mémoire de Notre Dame de Guadalupe, dont une foule immense implore le secours maternel sur la colline Tepeyac près de Mexico, et qu'elle salue avec confiance comme une étoile pour l'évangélisation des familles, des peuples et comme l'assistance des indigènes et des pauvres."

→ "Nada te turbe" : cette prière si célèbre de Sainte Thérèse d'Avila n'est-elle pas proche de celle de la Vierge à Juan Diego ?